L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 DECEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures, au poteau 28, 3e district—Pommes et pommes de terre ; à 10 heures et demie, à l'entrepôt St-Louis—Farine ; à onze heures, à l'entrepôt Home—Gin.

Par W. P. Vincent, au Home Warehouse, rue Fulton. —Farine et Jambons.

Par F. E. Jacobs, encadgeur Hôpital et Conde, à 10 heures—Le fonds d'un magasin de groceries.

NOTES ET OBSERVATIONS SUR LA CHIRURGIE DE L'ARMÉE.

Par le Dr. F. FORMENTO Jr.

Sous ce titre, le docteur F. Formento, ancien chirurgien dans l'armée franco-sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, et récemment chirurgien en chef de l'hôpital de la Louisiane à Richmond, vient de publier en anglais une série d'observations fort intéressantes sur le traitement des malades et des blessés dans les hôpitaux militaires, et sur les opérations chirurgicales les plus délicates. Cet ouvrage ne peut manquer d'attirer l'attention des hommes de l'art, et le sujet si rempli d'actualité qu'il y trouve traité nous en fait recommander la lecture même aux personnes étrangères à la faculté.

La brochure, que nous avons sous les yeux, comprend 62 pages. Après une préface fort modeste, et quelques courtes réflexions philosophiques sur la guerre, l'auteur nous donne les statistiques de la mortalité dans les guerres modernes, pour arriver à faire ressortir ce fait que les maladies font bien plus de vides dans les rangs d'une armée que les batailles. Ainsi, la mortalité dans les armées fédérales, pendant la première année de la guerre finissant avec juin 1863, a été de 67,5 par mille, qui se répartissent ainsi : 50,4 de maladies, 19,2 par blessures, d'où il résulte que trois soldats meurent de maladie pour chaque soldat tué à la guerre.

A la suite de ces statistiques, viennent quelques détails intéressants sur l'hôpital de la Louisiane à Richmond, où ont été traités plus de 5,000 patients de septembre 1861 à septembre 1863. L'expérience a prouvé que l'emploi de tentes bien aérées était préférable pour les cas de typhus, de gangrène, &c., aux salles d'hôpitaux dont la ventilation est toujours plus difficile. A l'ancien système, qui consistait à priver les malades d'air et à les soumettre à une diète sévère, on a substitué avec beaucoup d'avantage un système tout contraire : de l'air en abondance et une nourriture tonique et réconfortante propre à réparer les forces des blessés épuisés par les fatigues et la perte de sang.

Grâce à la précieuse expérience qu'il avait acquise pendant la campagne d'Italie, le docteur Formento a pu rendre d'éminents services aux blessés louisianais, autant par l'organisation générale du service médical dans l'hôpital qu'il dirigeait à Richmond que par les opérations chirurgicales qu'il a eu occasion de pratiquer. Nous n'entrerons pas dans le détail de ces observations dont quelques unes sont réellement curieuses, et constatent des cures qui font honneur à la sagacité et à l'habileté de ce chirurgien ; nous nous contenterons de signaler le fait que, dans plusieurs cas, le docteur Formento a pu éviter l'amputation des membres par l'opération de la résection, qui consiste à enlever les fragments d'os brisés ou écrasés par un projectile, de façon à conserver au patient l'usage au moins partiel de son bras ou de sa jambe. C'est là un procédé nouvellement découvert et qui est dû aux observations scientifiques de M. Flourens sur la reproduction des os par le périoste dans le cas où cette membrane n'a subi elle même aucune lésion.

En lisant tous ces détails d'opérations chirurgicales, d'amputations, de ligatures, de résections, on se sent le cœur serré à la pensée des souffrances atroces qu'endurent les malheureux victimes de la guerre, et l'on ne peut s'empêcher d'éprouver de la reconnaissance pour ceux qui consacrent leurs études et leurs soins au soulagement de ces douleurs causées le plus souvent par le fanatisme, les préjugés ou les erreurs des ambitieux politiques.

La brochure du docteur Formento a été imprimée à l'établissement typographique de M. Marchand, rue de Chartres, No 201, et elle sera en vente, à partir de demain, aux librairies de V. Hebert & Cie, rue de Chartres, de A. Malin, 50, rue de Chartres, et de Duncan, 126, rue du Camp.

LA PRISE DE PORT CAVALLO.

Nous avons donné hier la version de l'*Era* sur la prise de Port Cavallo, Texas, par les troupes fédérales. Ce journal disait que toute la garnison, composée de 1000 hommes, avait été faite prisonnière. On verra d'après le compte rendu suivant du *Times* qui a puisé ses renseignements aux sources officielles, que le général Washburn n'a fait que six prisonniers.

Un rapport officiel du major-général Washburn a été reçu au quartier général du département. Il annonce l'occupation, effectuée le 1er courant, de Port Espenuza, Port Cavallo, Texas, avec la capture de dix gros canons. L'ennemi avait évacué le fort pendant la nuit précédente, grâce à une bourrasque qui empêchait les canonnières de couper leurs communications, et le général Washburn n'a fait que six prisonniers. Ceci nous donne le compte de la bataille de Matagorda.

PERTES DE L'ARMÉE FÉDÉRALE A CHICKAMRUGA.

Nous avons reçu le Memphis *Argus* du 1er décembre et le Chicago *Times* du 25 novembre. Nous trouvons dans l'*Argus* la dépêche suivante qui est la seule qui n'ait pas été publiée :

New York, 28 novembre.

La dépêche spéciale adressée aujourd'hui de Washington au *Herald* dit : le rapport officiel porte notre perte en tués et blessés, le 23, le 24 et le 25, à l'assaut de la montagne Lookout, à 3,000 hommes, et la perte à l'assaut du coteau des Missionnaires à 2,000. Mes blessés sont bien soignés.

PRISONNIERS—Une dépêche de Chattanooga au Chicago *Times* dit que le fils de Breckinridge et le major Wilson, son chef d'état-major, ont été faits prisonniers et amenés au camp fédéral.

La majorité du 73me de Pennsylvanie a été faite prisonnière. Le colonel a été tué et le major grièvement blessé.

DALTON—Une autre dépêche au même journal dit que Bragg se retire du côté de Dalton où il compte faire une nouvelle résistance.

NOUVELLES DE BATON-ROUGE— Nous avons reçu du capitaine Ainslie, du bateau à vapeur *Gertrude*, le *Baton Rouge Gazet and Comet*, nous y trouvons les paragraphes suivants :

Samedi dernier il y a eu une rixe à Clinton, Louisiane, entre Albert Hacket et A. S. Whitehead, dans laquelle Hacket a reçu un coup de couteau dont il est mort au bout de quinze minutes. On a apporté les restes de Hacket en ville pour y être enterrés.

Nous apprenons que M. W. C. Ross, planteur qui réside sur la route de planches, a fait jeudi dernier une chute de cheval en retournant de la ville chez lui, et qu'il est mort avant d'avoir pu être secouru.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

On écrit de Washington à la date du 27 qu'un démêlé très connu, de New York parle d'un mouvement considérable qui se fait maintenant pour organiser la Chambre sur une base conservatrice. Plusieurs républicains du nord, partisans de tendances conservatrices, réunis aux démocrates partisans de la guerre, sont engagés dans ce mouvement et prétendent qu'ils se sont déjà assuré un vote de majorité contre Colfax. Cette nouvelle a causé une vive émotion dans les cercles politiques.

Depuis deux jours le président garde la Chambre pour cause d'indisposition. Le rapport du médecin est qu'il est beaucoup mieux aujourd'hui.

Le gouverneur Bradford a délivré des certificats d'élection à tous les représentants du Maryland élus au Congrès.

L'ex-congressionnel Crisfield est arrivé du Maryland pour des affaires relatives à la dernière élection dans cet Etat. Le président lui a demandé sinon qu'il a d'autres citoyens toutes sortes de renseignements sur les affaires relatives à la condition de cet militaire en connexion avec les opérations électorales ; Crisfield soutient que dans beaucoup de precincts les polls de son district ont été fermés par les soldats, sans motif ni provocation.

Emission de papier-monnaie.

PROJET D'IMPOT DIRECT.

(Du *New York Express.*)

M. Chase a été autorisé par le Congrès à émettre pour deux milliards 125 millions de papier en tout, y compris le papier des nouvelles banques. Cette émission portera les prix de toutes choses au point où sont aujourd'hui les prix rebelles.

A. H. H. Stuart (antérieur secrétaire de l'intérieur) a publié, sur les finances du gouvernement rebelle, un article où il dit :

" Le circulation au Sud est maintenant de 450 millions. Le trésor émet pour 50 millions de papier par mois; nous aurons donc dans un an une circulation de un milliard 450 millions.

" Pour le papier, les rebelles sont donc en avance sur nous, et ils nous donnent des leçons sur les prix, la valeur des choses et sur celle du papier-monnaie. La véritable difficulté pour eux n'est pas la disette de vivres, le manque de pain ou de farine, sur les récoltes ont été assez abondantes pour nourrir tout trois fois pour une, mais le discrédit du papier-monnaie qui n'inspire pas de confiance.

" Pas de gens vendront du blé pour du papier. Le blé se mange, le papier ne se mange pas. De là l'abstention du fermier qui n'apporte rien au marché, s'il peut s'en dispenser.

" Prenons donc garde nous même de ne pas nous laisser sur la mer infinie de simple papier monnaie.

Après ces lignes, le *New York Express* s'occupe naturellement des taxes, car si l'on veut restreindre l'émission du papier-monnaie, il faut remplacer les restrictions par un revenu quelconque, et il est à ce propos l'article suivant du *Journal of Commerce* sur un nouveau projet de fiscalité dont s'occupera probablement le prochain Congrès :

Impot direct.

Le moyen d'augmenter le revenu est de renoncer à la taxe indirecte pour établir une taxe directe d'au moins 50 millions sur les propriétés foncières. Cela peut être arrangé et collecté mieux complaisamment additionnelle et devrait être divisé parmi les Etats suivant les clauses de la constitution. Si de simples considérations de paix et ménement été présentées à l'encontre de ce projet, il est été vue il y a deux années.

Il pèserait comme un fardeau, mais toute taxe est lourde et ce serait différemment distribué le fardeau. Les contribuables surprenaient, mais c'est leur privilège et ils ne pourraient pas se plaindre de l'injustice du procédé, car l'accroissement a été perfectionné et éprouvé depuis deux années.

Comme il y a à chaque session du Congrès une tentative de rejeter le fardeau sur les épaules des autres, nous voyons aussi qu'on s'occupera de revisser bientôt le tarif des douanes et d'augmenter les droits sur les plus importants articles de provenance étrangère. Les spéculateurs seraient bien aises d'avoir un grand approvisionnement de sucre, thé, café, épices, liqueurs et, par l'établissement d'un droit additionnel, ils obtiendraient une hausse correspondante sur les prix du marché. *Les manufacturiers* ne sont pas satisfaits de l'énorme taxe qui frappe les tissus de fabriques étrangères, tout augmentée qu'elle est par la dépréciation du papier monnaie, et ils s'efforceront volontiers au fardeau jusqu'à ce que le droit devint prohibitif. Le fer et l'acier rendront bien se joindre aux autres articles, de manière à former une coalition qui sera irrésistible. On dit que la Nile-Anglaterre demandera quelque chose de ce genre en revanche de son système de banque qui sera naturellement détruit si les banques nationales doivent réussir.

Proposition d'un Congrès de paix.

Texte de la lettre de Louis Napoléon.

On écrit de Paris, à la date du 11 novembre :

La lettre de l'Empereur des Français aux souverains, les invitant à un Congrès à Paris, a été publiée aujourd'hui. Il dit que, d'après la situation politique de l'Europe, il est impossible de ne pas admettre que les traités de Vienne aient été détruits, modifiés ou méconnus presque partout. L'Empereur continue ainsi :

"Nous sommes menacés d'un danger d'autant plus redoutable que les progrès effectués par la civilisation qui a tiré les peuples ensemble par une identité d'intérêts matériels, rendraient la guerre plus destructrice. N'attendons pas, avant de prendre un parti, que des événements soudains et irrésistibles troublent notre jugement et nous poussent, en dépit de nous mêmes, dans une direction contraire. Appelé au trône par la volonté du peuple français, mais élevé à l'école de l'adversité, il m'est peut-être moins permis qu'à un autre d'ignorer les droits des souverains et les légitimes aspirations des peuples. Ainsi, le sule prés, mais système précoce, à entrer dans un congrès international, avec l'esprit de modération et de justice qui est l'apanage ordinaire de ceux qui ont subi tant d'épreuves diverses.

"Si je prends l'initiative dans cette ouverture, je ne cède pas à un mouvement de vanité, mais c'est parce que je suis le souverain auquel on attribue le plus de projets ambitieux, et j'ai à cœur de prouver par une démarche franche et loyale que mon seul objet est d'arriver, sans secousse, à la pacification de l'Europe. Si cette proposition est agréée, je vous prie d'accepter Paris comme lieu de réunion. Peut-être serait-il avantageux à l'Europe que la capitale d'où sont sortis tant de bouleversements fût encore devint le siége de conférences destinées à poser les bases d'une pacification générale.

Pour Baton-Rouge— Le beau bateau à vapeur "Gertrude", capitaine Amelie, part ce soir à onze heures pour Baton Rouge et tous les points intermédiaires de la côte. Voir l'annonce insérée plus loin.

J. Levois & Cie. — Cette maison a opéré dans ses prix de notables réductions, et il y a faire chez elle des marchés très avantageux. On trouvera, dans une annonce insérée plus loin, le tarif de quelques unes de ses belles marchandises.

Modes à bon marché— M. Ed. Frolliveaux, No 62 rue de Chartres, annonce à ses clients et aux dames en général qu'il vient d'opérer une nouvelle réduction dans les prix de ses dentelles, broderies chapeaux, confections, &c. Nous croyons devoir ajouter une seul lecteur à visiter les ateliers de modes de la maison Froideveaux. Elles y trouveront de belles marchandises à bon marché.

Machines à coudre — M. Thomas F. Bowers, 17 rue du Camp, vis-à-vis l'Hôtel de ville vient d'être nommé agent pour la vente des machines à coudre de Singer. Il se cédera à une grande réduction de prix. Voir l'annonce.

Chemises— Il y en a de tous les modèles et de tout prix au coin des rues Canal et St-Charles Voir l'annonce.

Charles Baquié, courtier, a transféré son bureau au No 8 rue Carondelet.

Charbon Pittsburg— Les familles pourront s'approvisionner de cet article, indispensable pour la saison, et à bas prix, en s'adressant au magasin de S. Turpin, 88, rue Vieille Levée.

M. Turpin vend également divers articles dont on trouve le détail à l'annonce.

Maison Brott & Davis— La maison Brott et Davis, 22 rue Gravier, appelle de nouveau l'attention du public sur son immense assortiment de meubles de toutes sortes, choisies expressément pour le marché de la Nouvelle-Orléans. Voir le détail des marchandises dans l'annonce insérée plus loin.

Docteur Follin — Le docteur A. Follin, No 156 rue du Canal, traite les maladies de poitrine et les maladies de gorge au moyen de l'inhalation.—Voir son annonce.

Croup et mal de gorge— M. Ries, No 117 rue St Anne, annonce un remède sûr pour le croup et le mal de gorge. Voir son annonce.

Rhumatismes, diarrhée, dyspepsie. —Nous appelons l'attention sur les certificats livrés à M. Ries et publiés plus loin, au sujet des guérisons opérées par ce dernier. Les maladies étaient attestées par un rhumatisme, de diarrhée, de dyspepsie, &c. 14,21, 28

Champagne Ch. Farre— Nous appelons l'attention des amateurs de champagne sur l'annonce relative à cette marque favorite. On y trouvera la liste des maisons chez lesquelles on peut se procurer le vin de Champagne Ch. Farre.

Tabacs, tabac. — A vendre, aux plus bas prix du marché, par Mayer frères, rue Tchoupitoulas No 51, entre les rues Poydras et Natchez, du tabac à chiquer de neuf marques différentes et tout à fait garantie. Ces tabacs ont été reçus par les derniers arrivages.

LE COMPLOT DU CANADA.

Plusieurs journaux de Québec traitent de pure invention le complot séditieux prêté au Canada, dont on a fait tant de bruit. Le Canadien de Québec dit à ce sujet :

" L'expédition confédérée partant du Canada pour envahir les Etats Unis n'était, il n'y a plus de doute maintenant, qu'un rêve fantastique créé par notre gouvernement dans son zèle américain. Le canard éclos à Montréal est resté quelque temps sous les soins de M. le préfet de police Lamothe, qui l'a soufflé comme à la protection octroyée de MM. Sandfield McDonald et Sicotte, qui ont trouvé l'occasion excellente de faire parler d'eux au-delà des lignes et de se rendre chers au gouvernement de Washington. M. Sandfield McDonald a pousser l'ardeur officieuse jusqu'à se faire l'agent du Nord et jusqu'à aller conférer avec le maire de Buffalo sur les moyens à prendre pour assurer le salut de la grande république.

" Notre gouvernement et en particulier notre premier ministre devraient se contenter de faire des sottises dans l'enceinte réservée de notre parlament, sans nous rendre ridicules aux yeux de l'étranger."

MINES CALIFORNIENNES.—Le télégraphe de San Francisco nous apporte la nouvelle suivante, à la date du 22 courant :

" Un comité de vigilance improvisé a forcé, samedi matin, le prison de Los Angelos, et en a extrait cinq individus accusés de meurtre, de vol de grand chemin et de vol de chevaux.

"Le comité a pendu les prisonniers sous le porche de la geôle, après quoi tous les gens mal famés ont été sommés de quitter le comté dans l'espace de quelques heures, sous peine de subir le même sort.

"Les affaires ont été suspendues à Los Angeles à cette occasion, mais la dépêche qui apporte cette nouvelle ajoute : toute cette affaire n'a pas duré plus qu'un point de suspension."

Le même télégramme donne avis du départ pour New York, du steamer Constitution, ayant à bord pour près de $200,000 de valeurs en thé, laine, fanons de baleine, fourrures et mercure.

PREPARATIFS DE LA TURQUIE.—Voici ce que le *Moniteur* apprend de Constantinople, sur la foi d'un de ses correspondants :

" La conduite de l'ambassadeur russe près la Porte ressemble tout à fait, sauf le fameux pelotot, à celle du prince Menschikoff. On s'attend à tout, mais avec beaucoup plus de calme qu'en 1854, car on sait que l'arrogance de la Russie a adressé à toutes les puissances, et non pas seulement à la Sublime Porte. En attendant, le gouvernement ottoman presse ses armements, suivant les exigences de la situation, excité surtout par l'arrivée du général Todleben en Crimée, avec la mission de diriger les armements maritimes de la Russie."

On écrit de Toulon, 4 novembre, au *Messager du Midi* :

" Un progrès très sérieux s'accomplit en ce moment dans l'art des constructions navales. On a enfin conseil à se rendre à l'évidence en adoptant un nouveau type de navires ne portant qu'un ou deux canons, mais revêtus d'une armure à toute épreuve et pouvant naviguer dans les conditions beaucoup plus avantageuses que les frégates cuirassées.

" La force d'un navire de guerre ne dépendra plus dorénavant du nombre de ses canons, mais bien de leur puissance, et c'est à ce titre que le conseil des travaux a donné son approbation au nouveau type connu sous le nom de *Bull Dogs*, bâtiments cuirassés dont la solidité, les qualités nautiques et la puissante artillerie doivent placer la France à la tête de toutes les nations maritimes."

—On sait que le célèbre agitateur italien Mazzini s'est fixé depuis quelques mois à Lugano, en des trois chefs-lieux du canton de Tessin. Une correspondance particulière, en date du 5 novembre, annonce qu'il est actuellement tellement souffrant que non seulement il ne peut quitter sa chambre, mais qu'il doit presque constamment garder le lit. Il a eu recours récemment à des moyens homeopathiques, mais comme sa maladie est essentiellement nerveuse, et qu'il ne prend pas un moment de repos, mais cette occupé à écrire ou à dicter des Mémoires, qui vivé presque en même temps à vingt autres travaux différents, il est clair que ses médecins homeopathes ou allopathes, doivent avoir peu d'espoir d'améliorer l'état d'un malade en proie à une surexcitation fébrile continuelle, et qui secoule de cette façon les secours de leur art.

—Il résulte d'un rapport que vient de publier l'administration du *Poor Law*, que les dépenses de l'assistance publique en Angleterre et dans le pays de Galles, pendant l'exercice 1861 1862, se sont élevées à 1,529,000 livres sterlings, ce qui porte à 7 fr 50 c environ la contribution moyenne par tête d'habitant. Le nombre des indigents secourus a été de 917,153, soit 4 1/2 pour cent de la population britannique proprement dite. Ces chiffres sont un peu supérieurs à ceux de l'année précédente. Dans les districts cotonniers, on comptait 69,155 pauvres en novembre 1861, et 284,418 en décembre 1862.

On lit dans le *Press* :

" Le *Leave* vient actuellement l'exposé de la situation de l'empire-nord distribué, depuis 6 novembre, aux membres du Sénat et du Corps-Législatif. Nous avons annoncé que le *Leave* ne commence les pièces diplomatiques ne sera communiqué aux chambres qu'après la vérification des pouvoirs. Le *Leave* lui-même dans cependant un résumé de la politique extérieure, qui expose les principes et les notes du gouvernement dans les questions de Pologne, d'Amérique, du Mexique et du Schleswig-Holstein."

—Le steamer portant le *Géant de Radar* est sorti avant-hier du port de Boulogne pour se rendre en Angleterre. L'aéronaut doit être, dans une exposition publique à Londres, l'objet de la curiosité des Anglais. *Patrie*

EDITION DU SOIR MATIN

Nouvelles de deux jours plus récentes

PAR LA VOIE DU FLEUVE.

Nouvelles de la bataille de Chickamaugua — Mouvements des armées de Grant, Bragg, Longstreet et Burnside—Nouvelles de la Virginie—Revue des troupes de Lee par Jeff. Davis—L'armée du Potomac en marche—Bataille imminente.

Par l'arrivée du steamer *Julia*, de St-Louis, nous avons reçu le *St-Louis Republican* du 28 novembre qui contient les dépêches suivantes.

Washington, 26 novembre—Une personne arrivée ce soir de l'armée du Potomac dit que Jeff. Davis a passé hier en revue les troupes de Lee. Les routes sont maintenant dans un état possible.

Les nouvelles de Chattanooga télégraphiées de Washington au quartier-général de l'armée du Potomac ont été bientôt connues des soldats qui les ont accueillies avec enthousiasme.

New-York, 27 nov— La *Tribune* a reçu la dépêche suivante :

Armée du Potomac, 26 nov.— Toute l'armée se met en marche ce matin et avant que vous ayez cette dépêche nous aurons une bataille à moins que l'ennemi averti ne se retire vers Richmond.

Un dépêche au *Herald* dit que l'armée se met en marche au point du jour.

L'ennemi n'a que de forts piquets avec de l'artillerie au-dessous du gué Mitchell. Sa ligne s'étend sur la rive Sud et suit le cours Ouest de Mill Run qui est fortifié. Au gué au-dessous de Mill Run il n'y a qu'un petit détachement avec de l'artillerie pour empêcher notre passage, avant que le gros de notre armée ait pu en forcer le passage. Ainsi, le sule prés, mais système précoce, à entrer dans un congrès international, avec l'esprit de modération et de justice qui est l'apanage ordinaire de ceux qui ont subi tant d'épreuves diverses.

"Si je prends l'initiative dans cette ouverture, je ne cède pas à un mouvement de vanité, mais c'est parce que je suis le souverain auquel on attribue le plus de projets ambitieux, et j'ai à cœur de prouver par une démarche franche et loyale que mon seul objet est d'arriver, sans secousse, à la pacification de l'Europe. Si cette proposition est agréée, je vous prie d'accepter Paris comme lieu de réunion. Peut-être serait-il avantageux à l'Europe que la capitale d'où sont sortis tant de bouleversements fût encore devint le siége de conférences destinées à poser les bases d'une pacification générale.

Pour Baton-Rouge— Le beau bateau à vapeur "Gertrude", capitaine Amelie, part ce soir à onze heures pour Baton Rouge et tous les points intermédiaires de la côte. Voir l'annonce insérée plus loin.

J. Levois & Cie. — Cette maison a opéré dans ses prix de notables réductions, et il y a faire chez elle des marchés très avantageux. On trouvera, dans une annonce insérée plus loin, le tarif de quelques unes de ses belles marchandises.

Modes à bon marché— M. Ed. Frolliveaux, No 62 rue de Chartres, annonce à ses clients et aux dames en général qu'il vient d'opérer une nouvelle réduction dans les prix de ses dentelles, broderies chapeaux, confections, &c. Nous croyons devoir ajouter à ses lecteurs la visiter les ateliers de modes de la maison Froideveaux. Elles y trouveront de belles marchandises à bon marché.

Machines à coudre — M. Thomas F. Bowers, 17 rue du Camp, vis-à-vis l'Hôtel de ville vient d'être nommé agent pour la vente des machines à coudre de Singer. Il les cédera à une grande réduction de prix. Voir l'annonce.

Chemises— Il y en a de tous les modèles et de tout prix au coin des rues Canal et St-Charles Voir l'annonce.

Charles Baquié, courtier, a transféré son bureau au No 8 rue Carondelet.

Charbon Pittsburg— Les familles pourront s'approvisionner de cet article, indispensable pour la saison, et à bas prix, en s'adressant au magasin de S. Turpin, 88, rue Vieille Levée.

M. Turpin vend également divers articles dont on trouve le détail à l'annonce.

Maison Brott & Davis— La maison Brott et Davis, 22 rue Gravier, appelle de nouveau l'attention du public sur son immense assortiment de meubles de toutes sortes, choisies expressément pour le marché de la Nouvelle-Orléans. Voir le détail des marchandises dans l'annonce insérée plus loin.

Docteur Follin — Le docteur A. Follin, No 156 rue du Canal, traite les maladies de poitrine et les maladies de gorge au moyen de l'inhalation.—Voir son annonce.

Croup et mal de gorge— M. Ries, No 117 rue St Anne, annonce un remède sûr pour le croup et le mal de gorge. Voir son annonce.

Rhumatismes, diarrhée, dyspepsie. —Nous appelons l'attention sur les certificats livrés à M. Ries et publiés plus loin, au sujet des guérisons opérées par ce dernier. Les maladies étaient attestées par un rhumatisme, de diarrhée, de dyspepsie, &c. 14,21, 28

Champagne Ch. Farre— Nous appelons l'attention des amateurs de champagne sur l'annonce relative à cette marque favorite. On y trouvera la liste des maisons chez lesquelles on peut se procurer le vin de Champagne Ch. Farre.

Tabacs, tabac. — A vendre, aux plus bas prix du marché, par Mayer frères, rue Tchoupitoulas No 51, entre les rues Poydras et Natchez, du tabac à chiquer de neuf marques différentes et tout à fait garantie. Ces tabacs ont été reçus par les derniers arrivages.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIES SAMEDI.

Steamship des E U Thos A Scott, O'Brien, New York.
Steamship Sonora, Hagy, Tampico, via Vera Cruz.
Navire Montalizer, Lodge, New York.
Barque Minnesota, Watson, Philadelphie.
Goélette, Forest Eleg, Pfeiffer, New York.
Goélette mexicaine Ante, Gonzales, Matamoras.
Steamboat Belle Creole, Wallmore, Baton Rouge.
Steamboat Meteor, Salisbury, Baton Rouge.
Steamboat Sam Franklin, Conant, Baton Rouge.

ARRIVES SAMEDI.

Goélette United States, Harvey, Madisonville.
Goélette Star, Gasseo, de la Côte
Barge Jai Elles, Steel, Bayou Lecombe.
Goélette James Stockton, Negotte, Bonfouca.
Goélette Osceola, Lucich, Pearl River.
Goélette Fraiseu, Belande, Bonfouca.
Barge Heleen, Burns, Bonfouca.
Steamboat Scioto, Berthiup, Donaldsonville.
Steamship transport des E U Continental, Marshman, New York.
Gunboat Seminole, — Texas.
Steamboat Julia, McCloy, St Louis.
Steamboat LaFourche, Sharp, Donaldsonville.
Steamboat Iberville, Thomas, Port Hudson
Steamboat Ida May, Pierce, Donaldsonville.
Barge à vapeur Independence, Henry, Donaldsonville.

ARRIVES HIER

Steamship transport des E U Merrimac, Sampson, New York via Charleston et Keywest.
Steamship transport des E U Blackstone, Berry, Baltimore.
Steamship transport des E U E L Clarke, Wilson, Côte du Texas.
Transport des E U Hussar, Allen, Côte du Texas.
Navire Pacific, Morgan, New York
Barque Gomez, Morrison, Philadelphie.
Barque Sarah B Carlon, Gorham, Philadelphie.
Brick M C Maliner, Maliner, Philadelphie.
Steamboat Minnehaha, McComas, St Louis.
Steamboat Jennie Rogers, McQuoid, Baton Rouge.
Steamboat Gertrude, Alsalle, Baton Rouge.
Steamboat Time and Tide, Osgood, Baton Rouge.
Steamboat Albert Pearce, Callahan St Louis.

Manifestes de Sortie.

Barque Garibaldi, Hoyt, Bordeaux.
Barque L B Carlotta, Ormitt, Philadelphie.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 7 décembre 1863.

Arrivé hier, 39 bœufs et 4 vaches. Pas de vente dans le parc. Il reste en vente 1,000 bœufs, 1007 cochons, 468 moutons, 46 veaux et 44 vaches.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, par 100 livres net 12 cts la liv.
" " 2e " " 10 "
" " 3e " " 8 "
" Texas, 1re qualité, par tête $60
" " 2e " par tête $40
Veaux, 1re qualité, par tête $25 à 30
" 2e qualité, par tête $15 à 20
Cochons, par gr 9 à 10 cents le livre, gros.
Moutons, suivant la qualité, par tête, $ 3 à 5
Vaches à lait, par tête, $45 à 100

Sociedad Menorquina de Beneficencia.

EN la asamblea general celebrada por esta Sociedad el 8 del corriente, fueron elegidos los funcionarios para el año proximo como sigue.

Presidente,..... D. S. PARLO,
Vice Presidente, ... D. J. SANCHO.
Secretario,..... D. SEGUI Y GAHONA,
Tesorero,..... D. F. FRATS.

Junta Administrativa :

DON MARTIN ARNAU,
" ESTEBAN CARRERAS,
" MATIAS MARQUEZ,
" AMBROSIO CARGO,
" JAIME GUINARD,
" JOSE BALLO,
" BARTOLOMÉ GOMILA,
" JUAN CARRERAS,
" FRANCISCO RIBOT.

7 déc—1

Nouvelles du Havane.

Bruit d'un combat naval.

New-York, 27 novembre—Nous avons reçu des lettres du Nassau *Guardian* par le steamer *Corsica*, nous y puisons les nouvelles suivantes :

Le *Travis Royal Standard* dit que les troupes espagnoles à Puerto Plata comptent 4,000 hommes. Il est arrivé de la Havane plusieurs centaines de Chinois pour servir de travailleurs aux troupes espagnoles.

Un gouvernement provisoire dominicain a été formé à Santiago

Les coureurs de blocus sont très actifs ; depuis le 27 octobre, il est arrivé de Wilmington, à Nassau 14 steamers. Il est arrivé de Greenock un nouveau steamer, destiné à forcer le blocus.

Havane, 31 nov—On a reçu plusieurs malles de St Domingo, mais elles ne contiennent rien de nouveau.

Le général Vargas a été obligé de lancer une proclamation pour expliquer le blocus déclaré par le général Santana.

Le bruit circule que le steamer *St. Louis* a coulé le *Georgia* et vice versa, mais je pense qu'on ne sait rien de certain à cet égard, bien qu'il puisse y avoir quelque chose de vrai dans cette rumeur, puisque le *St-Louis* et le *Georgia* sont tous deux dans le voisinage des îles Caymanies.

On a débarqué récemment dans l'île deux cargaisons d'esclaves africains.

Nouvelles parisiennes.

Nous extrayons ce qui suit de diverses correspondances parisiennes :

A l'ouverture de la séance du Corps législatif, tout le monde a remarqué l'entrée de MM. Thiers et Berryer. Ces deux députés, on devait s'y attendre, ne se sont pas assis l'un près de l'autre. M. Thiers a pris place sur le deuxième banc du banc des ministres, et M. Berryer s'est assis au centre, non loin du banc des ministres orateurs et des trois vice-présidents du conseil d'Etat. Lorsque M. le duc de Morny a prononcé son discours qui a été fortement applaudi, on a observé que M. Thiers ne fait pas un signe d'assentiment quand M. le président de l'assemblée a fait allusion aux paroles de l'empereur, souhaitant la bienvenue aux membres de la nouvelle Chambre, et a ajouté qu'il était requis de ce que les suffrages du peuple aient tenu replacé aux Corps législatif " d'anciennes illustrations parlementaires," dont on ne pouvait mettre en doute " la loyauté des intentions."

Les trois nouveaux ministres orateurs, MM. Rouland, Chaix d'Est-Ange et de Forcade ont adressé hier leur démission de membres du Sénat à M. Troplong. On, sait l'incompatibilité qui existe entre les fonctions de ministre et de sénateur.

La distribution du *Leave jaune* qui devait avoir lieu lundi dernier semble devoir subir quelque retard. On dit que ce recueil renfermera surtout une pièce du baron Groz à M. de Gramont, laquelle contient des renseignements destinés à produire une grande sensation. Aussi M. Fould reponse t-il à la publication de ce document, que M. Drouyn de L'huys au contraire tient à mettre au jour, afin de montrer la fermeté et l'énergie de sa politique.

Les expériences curieuses ont eu lieu cette semaine au polygone de Valence [Drome]. Il s'agissait de boulets à feu destinés à empêcher les travaux de nuit d'une armée ennemie. Ces boulets ont été définitivement adoptés. La pièce en projettent une lumière éclatante à 200 mètres au moins du point où ils sont lancés.

Le bruit court que le décret sur la liberté des théâtres sera publié dans quelques jours et mis en vigueur à partir du 1er janvier 1864.

Le projet d'opéra populaire qu'il s'agit de créer dans les environs de la place l'Adet étaux, ne sera pas, dit-on, du ressort de M. Ponsard. M. Roger serait seulement directeur de la scène. Les nouveaux théâtre contiendrait 3 500 spectateurs et offrirait au public des stalles d'orchestre à 75 centimes. Vous avez qu'elles coûtent jusqu'à 15 fr. aux Italiens.

M. Offenbach est parti pour Vienne ; il va assister aux répétitions générales de son opéra fantastique, intitulé : *Les Fées du Rhin* et qui doit être joué au grand théâtre Impérial.

☞ Les passagers par le navire français ANITA, allant au Hâvre, sont priés de passer chez les consignataires No 17, rue St Louis, avant lundi, jour du départ. Le navire peut prendre quelques passagers de plus.

Nile-Orléans, samedi 5 décembre 1863.

AVIS.

☞ Les passagers de la goélette Zanoni, pour Vera Cruz, sont invités à se trouver à bord, MARDI, jour du départ, à 2 heures précises.

On accepterait encore quelques passagers.

S'adresser à J. B. CORNIÉ, chez MM. Cornibé et Lebrun, 255 Vieille-Levée, entre Ursulines et Saint-Philippe. 6 déc—3 f

Décédé hier, à onze heures du matin, à l'âge de 51 ans, JOSEPH CASTANEDO. Les amis et connaissances des familles J. A. Castanedo, A. Castillo et V. Hautier sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures précises de son corps est exposé No 261 rue du Bayou, entre Galvez et Johnson.

Décédé, hier matin, à sept heures et quart, à l'âge de 10 ans, EDOUARD P. PILSBURY, fils d'Edouard Pilsbury et de Désirée Perret.

Décédé hier soir, à 10 1/4 heures, FRANÇOIS J. GALLET, natif de France, âgé de 27 ans. Ses amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue d'Espagne, entre Crape et Amour.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens.

Les officiers et les membres sont requis de se réunir cette après-midi à 3 heures, à leur salle d'assemblée, à l'effet d'assister aux funérailles de leur frère FRANÇOIS J. GALLET.

Par ordre du Président.

7 déc B. SCHUMACHER, secrétaire.

Vins ! Vins !

CENT barriques vin de Cette très court, 100 " " rouge et blanc.
En débarquement et à vendre par Ernest PIAGGIO & VIGGOA, 72, 74 et 76, Vieille Levée

ATTENTION

☞ M. A. T. Montgomery, commissaire, vend lundi, 7 courant : A 10 heures, au poteau 28, 3ème district, pommes et pommes de terre ; à 10 heures et demie, à l'entrepôt St-Louis, Barre : A 11 heures, à l'entrepôt Home, ouis.

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Lundi soir, 7 décembre,

La grande comédie de Shakspeare, MUCH ADO ABOUT NOTHING.

Académie de Musique.

LUNDI SOIR, 7 DECEMBRE.

[SECONDE SEMAINE.]

Les trois plus grande cirques des Etats Unis en un seul.

☞ Programme entièrement nouveau.

Scènes nouvelles dans l'arène.

Prix d'entrée.—Parquette et première (chaises à bras) 50 cents ; places pour les jeunes garçons (blanc) seulement, 25 cents ; places de quatrième, 50 cents